

# L 'Express

## Ajaccio à l'heure anglaise

par François-Régis Gaudry, 2006

### A la fin du XIXe siècle, les Britanniques ont lancé Ajaccio. La ville recèle les témoignages oubliés de cette fastueuse période

Savez-vous quelle était la **principale attraction touristique à Ajaccio à la fin du XIXe siècle**? La **maison natale de Napoléon**, déjà... A un détail près: elle était encore non pas un musée, mais **une demeure que les touristes britanniques louaient**, meubles et effets personnels de la famille Bonaparte inclus! Cette drôle de **«Napoleon experience»**, qui coûta la **disparition** d'une **fole d'objets familiaux**, est une anecdote glanée parmi tant d'autres au fil de **La Corse et le tourisme, de 1755 à 1960**. L'exposition se tient à Corte jusqu'à la fin de l'année et revient notamment sur une page oubliée de l'histoire de la Corse: **l'épopée des Anglais**.

Car **nos amis d'outre-Manche** ont été, bien avant les Français, **les promoteurs de l'île de Beauté**, au XIXe siècle. Peu après qu'ils ont découvert la Côte d'Azur, les **Britanniques débarquent à Ajaccio**, dans les années **1860**. La ville devient, à la suite d'Hyères, de Nice ou de Menton, l'une des **stations climatiques les plus courues**. Avec ses **palaces**, ses **villas**, et même son **église anglicane!**

**De nos jours, qu'en reste-t-il? Des bijoux bien cachés...** que Valérie Marchi a patiemment débusqués. Journaliste, historienne de l'art et commissaire de l'exposition du musée de la Corse, cette jeune Ajaccienne se réjouit de cette chasse au trésor, regrettant seulement que **«ce patrimoine n'ait jamais fait l'objet d'une vraie politique touristique»...**

En quelques enjambées, le visiteur peut toutefois découvrir un **Ajaccio secret et insolite**. Cette **«promenade des Anglais»** s'effectue cours Grandval et cours du Général-Leclerc, qui prolonge le premier. C'était à l'époque une seule et même artère, à large chaussée, très cotée pour sa situation avantageuse sur les hauteurs de la ville. Aujourd'hui, les barres d'habitation y ont poussé comme des champignons, mais il faut se figurer, **autrefois**, des **constructions harmonieuses entourées de figuiers, d'amandiers et d'oliviers, avec une vue imprenable sur la baie**. On y parlait anglais en chapeau haut de forme et sous des ombrelles. La première curiosité sur laquelle on tombe, à droite, au no 22 du **cours Grandval**, est **un magnifique jardin** surplombé par un imposant édifice ocre d'influence ligure. C'est l'actuel siège de la collectivité territoriale de Corse, qui fut à la Belle Epoque le plus fastueux des palaces ajacciens. Edifié entre 1894 et 1896, le Grand Hôtel possédait 100 chambres, des salons cossus, une vaste salle à manger ornée de glaces et de colonnades où étaient donnés des bals éblouissants.

Quelques pas plus loin, aux nos 1 et 3 du cours du Général-Leclerc, observez les bien curieux **cuttesci Bacciochi**. **Cuttesci** est une **corsisation** de **cottages** et Bacciochi est le nom du comte qui fit bâtir en 1863 ces drôles de **chalets bicolores** que de riches familles anglaises louaient pour l'hiver et le printemps. Le premier, entièrement restauré, abrite la Direction du patrimoine, tandis que le second est une résidence privée décatie.

Juste sur le trottoir d'en face, **l'église anglicane tient encore debout**. Cet **édifice original** en granit polychrome, **bâti en 1878 aux frais de Miss Campbell** (l'une des pionnières du tourisme anglais), abrite à présent les élèves d'une école de danse... Miss Campbell fut aussi **propriétaire**

**de l'hôtel Cynos Palace** (au 13 cours Leclerc). Le nom figure encore sur le fronton, mais l'édifice a été transformé en logements sociaux. En poussant la porte d'entrée, on peut admirer ce qui reste de son **luxueux décor néoclassique**.

**Les traces laissées par les Britanniques ne sont pas qu'en pierre. La langue corse s'est également imprégnée de leur présence.** N'appelle-t-on pas *i scioppi* - **adaptation ajaccienne de shop** - l'actuel office du tourisme et les arcades environnantes, où les hivernantes faisaient du lèche-vitrines? Mieux, les Corses utilisent une expression populaire pour signifier l'espoir du retour des jours heureux: **forsa scalaranu l'Inglese** (littéralement: sans doute les Anglais reviendront-ils). Preuve que les pilliers de la maison de Napoléon ont aussi laissé de bons souvenirs...

Une exposition a été consacrée à : « **La Corse et le tourisme, de 1755 à 1960** » au Musée de la Corse, à Corte en 2006. Ndlr.